

RAPPEL : un échantillon de taille n d'une loi de probabilité est une liste de n variables indépendantes suivant cette loi.

Dans ce chapitre, pour une variable aléatoire X , on notera $E(X)$ son espérance et $V(X)$ sa variance (on considère une variable aléatoire X dont l'espérance et la variance sont finies).

I. L'inégalité de Bienaymé-Tchebychev

DÉFINITION

Une variable aléatoire réelle X définie sur un univers Ω est dite **positive** si elle prend ses valeurs dans \mathbb{R}^+ .

PROPRIÉTÉ INÉGALITÉ DE MARKOV

Si X est une variable aléatoire réelle positive : $\forall \delta > 0, p(X \geq \delta) \leq \frac{E(X)}{\delta}$.

Démonstration :

Soit X une variable aléatoire réelle positive, dont on note x_1, x_2, \dots, x_n les n valeurs.

Soit $\delta > 0$. On note I l'ensemble des valeurs x prises par X telles que $x < \delta$, et S l'ensemble des valeurs x prises par X telles que $x \geq \delta$.

$$E(X) = \sum_{i=1}^n x_i p(X=x_i) = \underbrace{\sum_{x \in I} x p(X=x) + \sum_{x \in S} x p(X=x)}$$

Or : $\bullet \sum_{x \in I} x p(X=x) \geq 0$ puisque pour tout entier $i \in \llbracket 1; n \rrbracket$, $x_i \geq 0$ et $p(X=x_i) \geq 0$

$$\bullet \sum_{x \in S} x p(X=x) \geq \sum_{x \in S} \delta p(X=x)$$

$$\text{ie } \sum_{x \in S} x p(X=x) \geq \delta \sum_{x \in S} p(X=x)$$

$$\text{ie } \sum_{x \in S} x p(X=x) \geq \delta p(X \geq \delta).$$

D'où : $E(X) \geq \delta p(X \geq \delta)$ et, δ étant strictement positif, $p(X \geq \delta) \leq \frac{E(X)}{\delta}$.

ATTENTION : le caractère universel de cette inégalité a pour contrepartie le fait qu'elle est loin d'être optimale.

Andreï Andreïevitch Markov¹ (1856-1922) était un mathématicien russe →



¹ Anecdote : il est cité par le rappeur Freeze Corleone dans son morceau *Tarkov* sur l'album LMF : « J'suis là pour les sous, à propos des chiffres, s/o Andreï Markov » (« s/o » veut dire « shout out » soit « dédicace » en anglais).

PROPRIÉTÉ**INÉGALITÉ DE BIENAYMÉ-TSCHEBYCHEV**

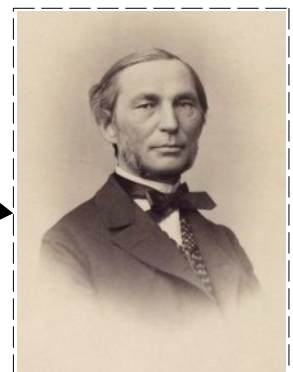
Si X est une variable aléatoire réelle positive : $\forall \delta > 0$, $p(|X - E(X)| \geq \delta) \leq \frac{V(X)}{\delta^2}$.

Démonstration :

1. À l'aide de l'inégalité de Markov, majorer la probabilité $p((X - E(X))^2 \geq \delta^2)$.
2. Justifier que $p((X - E(X))^2 \geq \delta^2) = p(|X - E(X)| \geq \delta)$.
3. Conclure

REMARQUE : sous les mêmes hypothèses, on obtient aussi « $\forall \delta > 0$, $p(|X - E(X)| < \delta) \geq 1 - \frac{V(X)}{\delta^2}$ ».

Ce théorème doit son nom aux mathématiciens Irénée-Jules Bienaymé (1796 - 1878), qui fut le premier à le formuler, et Pafnouti Tchebychev (1821 - 1894) qui le démontra.

**EXEMPLE C1**

Une variable aléatoire X suit la loi binomiale de paramètres $n=850$ et $p=0,16$.

On note μ l'espérance de X et σ son écart-type.

1. À l'aide de l'inégalité de Bienaymé-Tchebychev, minorer la probabilité $p(\mu - 2\sigma < X < \mu + 2\sigma)$.
2. À l'aide de la calculatrice, déterminer une valeur approchée à 10^{-3} de $p(\mu - 2\sigma < X < \mu + 2\sigma)$.

EXEMPLE A1

Une variable aléatoire Y suit la loi binomiale de paramètres 700 et 0,72.



p. 469 SF2

- a. Majorer la probabilité $p(|Y - 504| \geq \sqrt{700})$ à l'aide de l'inégalité de Bienaymé-Tchebychev.
- b. Estimer $p(|Y - 504| \geq \sqrt{700})$ par simulation.

II. Loi des grands nombres

DÉFINITION

Soit X une variable aléatoire. La **variable aléatoire moyenne** M_n d'un échantillon $(X_1; X_2; \dots; X_n)$ de taille n de la loi de X est : $M_n = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n X_i$.

PROPRIÉTÉS

Soit X une variable aléatoire. Pour tout échantillon $(X_1; X_2; \dots; X_n)$ de taille n de la loi de X dont la variable aléatoire moyenne est M_n : $E(M_n) = E(X)$ et $V(M_n) = \frac{1}{n} V(X)$.

Démonstrations :

$$\begin{aligned} \bullet E(M_n) &= E\left(\frac{1}{n} \sum_{i=1}^n X_i\right) = \frac{1}{n} E\left(\sum_{i=1}^n X_i\right) \\ &= \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n E(X_i) \text{ d'après la linéarité de l'espérance} \end{aligned}$$

Or, pour tout entier i de $[1; n]$: $E(X_i) = E(X)$

$$\text{donc : } E(M_n) = \frac{1}{n} \times n E(X) = E(X).$$

$$\bullet V(M_n) = V\left(\frac{1}{n} \sum_{i=1}^n X_i\right) = \left(\frac{1}{n}\right)^2 V\left(\sum_{i=1}^n X_i\right) = \frac{1}{n^2} V\left(\sum_{i=1}^n X_i\right)$$

Or, les X_i sont indépendantes et $V(X_i) = V(X)$

$$\text{donc } V\left(\sum_{i=1}^n X_i\right) = \sum_{i=1}^n V(X_i) = \sum_{i=1}^n V(X) = n V(X).$$

$$\text{D'où : } V(M_n) = \frac{1}{n^2} \times n V(X) = \frac{1}{n} V(X).$$

PROPRIÉTÉ INÉGALITÉ DE CONCENTRATION

Soit X une variable aléatoire. Pour tout échantillon $(X_1; X_2; \dots; X_n)$ de taille n de la loi de X dont la variable aléatoire moyenne est M_n :

$$\forall \delta > 0, p(|M_n - E(X)| \geq \delta) \leq \frac{V(X)}{n \delta^2}.$$

Démonstration :

EXEMPLE A2



Une variable aléatoire X suit la loi de Bernoulli de paramètre $0,13$.

Pour un échantillon de taille n de la loi de X , on note M_n la variable aléatoire moyenne associée.

a. Justifier que $p(|M_n - 0,13| \geq 0,12) \leq \frac{377}{48n}$.

b. En déduire la valeur de n telle que l'inégalité de concentration assure que $p(|M_n - 0,13| \geq 0,12) \leq 0,05$.
Interpréter.

THÉORÈME LOI (FAIBLE) DES GRANDS NOMBRES

Soit X une variable aléatoire. Pour tout échantillon $(X_1; X_2; \dots; X_n)$ de taille n de la loi de X dont la variable aléatoire moyenne est M_n :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} p(|M_n - E(X)| \geq \delta) = 0.$$

Autrement dit, plus la taille n d'un échantillon d'une variable aléatoire X est grande, plus l'écart entre la moyenne de cet échantillon et l'espérance de la variable aléatoire X est proche de 0.

Démonstration :



EXEMPLE C2

On effectue n lancers successifs indépendants d'une pièce équilibrée. On associe à chaque tirage $n^{\circ}i$ la variable aléatoire X_i prenant la valeur 0 si on obtient « face », la valeur 1 sinon.

On pose $S_n = X_1 + X_2 + \dots + X_n$ (nombre de « pile » obtenu) et $M_n = \frac{S_n}{n}$.

1. On effectue 10 000 lancers. Démontrer que $p\left(|M_n - \frac{1}{2}| \geq 0,01\right) \leq \frac{1}{4}$, autrement dit que pour 10 000 lancers, la probabilité que la proportion de « pile » obtenue soit strictement inférieure à 0,49 ou strictement supérieure à 0,51 est inférieure à 0,25.

2. On souhaite que l'écart entre la proportion de « pile » obtenue et $\frac{1}{2}$ soit strictement inférieur à 0,01.

Avec l'inégalité de concentration, à partir de quelle valeur de n le risque d'erreur est inférieur ou égal à 5 % ?

→ BILAN DU CHAPITRE & TRAVAIL EN AUTONOMIE ←



- Fiche bilan → p.470
- QCM 11 questions corrigées → p.470
- Exercices corrigés → 21 à 25 p.472

• Méthodes et exercices corrigés en vidéo : → maths-et-tiques : [tsm-clgn-ym](https://tsm-clgn-ym.com)